

FONDATION BOLEX-OULEVAY  
en collaboration avec  
le Musée d'Yverdon et région  
et le Musée des arts et sciences,  
à Sainte-Croix.

**CONFERENCE DE PRESSE  
DU VENDREDI 9 JANVIER 2004  
A YVERDON-LES-BAINS**

**« Paillard-Bolex, Les aventures d'une caméra vaudoise »**

**Une exposition présentée du 11 janvier au 16 mai 2004  
au Musée d'Yverdon et région et au Musée CIMA, à Sainte-Croix.**

**Communiqué de presse**

Qui n'a pas possédé, utilisé ou hérité une Bolex? Depuis l'après-guerre, la fameuse caméra enregistra d'innombrables fois les premières escapades en automobile, les premières vacances familiales ou les premiers voyages à l'étranger. Ce que l'on ignore souvent, en revanche, c'est que cet outil de grande qualité a été utilisé par des centaines et des centaines de cinéastes amateurs et professionnels de la planète entière: à partir du début des années 1950, Bolex écoulait des dizaines de milliers de caméras chaque année dans le monde! Polyvalente et permettant de produire des films de haute qualité à moindres frais, elle a servi à des artistes d'avant-garde américains, comme Andy Warhol, et à des réalisateurs en formation, comme Brian de Palma et David Lynch. En outre, sa robustesse en a fait un outil privilégié pour les reporters et les réalisateurs de documentaires et de films scientifiques. Que ce soit sur les flancs des volcans en éruption qu'observait Haroun Tazieff, chez les nomades du Niger ou dans la jungle de l'Indochine en guerre, des hommes et des femmes étaient équipés de Bolex aux quatre coins du globe...

Pour permettre au public de découvrir plus amplement cette fabuleuse caméra et son histoire, la Fondation Bolex-Oulevay, en collaboration avec le Musée d'Yverdon et région et le Musée des arts et sciences à Sainte-Croix, a choisi de lui consacrer une exposition. Historiens d'entreprises et du cinéma, spécialistes des appareils cinématographiques et scénographes ont collaboré pendant de nombreux mois afin de proposer une présentation aussi complète et vivante que possible.

Conçue en deux volets, l'exposition s'attache à Yverdon à présenter les caméras Bolex, leur fabrication, leur diffusion et leur utilisation. Partant de la rencontre en 1930 de Jacques Boolsky, l'inventeur de la première Bolex, et de l'entrepreneur sainte-croix Albert Paillard, la présentation raconte les différentes étapes d'une aventure industrielle peu commune. Sont évoqués successivement la vie de l'entreprise et ses principales orientations, son mode de direction et ses nombreux secteurs, ses ouvrières et ses ouvriers, les divers types d'appareils cinématographiques qui y étaient fabriqués et leur écoulement sur les différents marchés du monde, Bolex aujourd'hui, enfin, puisque son histoire n'est pas finie... A Sainte-Croix, au Musée CIMA, ce sont surtout les «hommes de Bolex» – des individus ayant travaillé pour Bolex ou ayant utilisé ses appareils – qui prennent la parole dans le cadre d'interviews filmées. On aura le loisir d'entendre tour à tour Pierre Bichet, caméraman du célèbre vulcanologue Haroun Tazieff, Marc Renaud, ingénieur engagé en 1932 pour parfaire la caméra de l'ukrainien Jacques Boolsky, Richard Authier, designer de l'entreprise à l'origine de la forme révolutionnaire de la première caméra Super 8 de Bolex, et bien d'autres encore.

L'exposition permet en outre de découvrir un type de patrimoine encore très peu connu, en mettant en valeur l'exceptionnelle collection de Serge Oulevay (1923-1999). Cet ancien cadre de Bolex a réuni au fil des ans des dizaines de caméras et de projecteurs, parmi lesquels la totalité des appareils cinématographiques produits par l'entreprise du Nord vaudois. On peut y voir également une multitude de documents, de photographies, de prospectus et d'affiches issus du fonds Paillard des Archives cantonales vaudoises, l'un des rares fonds d'entreprise de nos régions à avoir été entièrement

conservé. Parmi les pièces les plus spectaculaires, on ne manquera pas l'humanoïde créé en 1969 par l'inventeur d'*Alien*, H. R. Giger, pour l'épisode «2069» de F. M. Murer dans le cadre du film *Swissmade*: ce personnage venu d'ailleurs pour enquêter sur l'état de la Suisse en 2069 porte une caméra Bolex en guise d'yeux et un Nagra incrusté dans la poitrine! Enfin, l'exposition est naturellement l'occasion de voir de nombreux films tournés avec des Bolex.

Deux cycles de projections et une conférence complètent l'exposition. Le programme des projections met l'accent sur les usages multiples de la caméra Paillard-Bolex et les propriétés de l'appareil. Il permet également d'illustrer l'importance patrimoniale des films réalisés depuis les années 1930. Ceux-ci ont été tournés aussi bien par des cinéastes amateurs que par des professionnels. De la douzaine de films que réalisa Jacques Boolsky, l'inventeur de la première Bolex, trois subsistent à ce jour, qui font partie du programme. La conférence de M. Thomas Perret, historien et commissaire de l'exposition, montrera ce que signifie faire l'histoire d'une entreprise et d'un objet industriel, en s'appuyant sur l'exposition elle-même. Et pour accompagner les plus jeunes et faciliter leur visite, Mme Annick Voirol a conçu pour eux un « petit carnet du reporter ».

Personnes de contact :

- France TERRIER, Musée d'Yverdon et région, Le Château, Case postale 968,  
1401 Yverdon-les-Bains, Tél. 024 425 93 10 / Fax 024 425 93 12  
musee.yverdon@bluewin.ch
  
- Michel BROUARD, Président de la Fondation Bolex-Oulevay, Créavision, Rue de la  
Plaine 32, 1400 Yverdon-les-Bains, Tél. 024 425 66 86 / Fax 024 426 05 28  
comptacrea@bluewin.ch